

## Devoir de synthèse 1

Niveau : 4<sup>e</sup> G.E, Math**Texte**

L'on m'apporta tous les papiers d'Ellénore, comme elle l'avait ordonné ; à chaque ligne, j'y rencontrai de nouvelles preuves de son amour, de nouveaux sacrifices qu'elle m'avait faits et qu'elle m'avait cachés. Je trouvai enfin cette lettre que j'avais promis de brûler ; je ne la reconnus d'abord ; elle était sans adresse, elle était ouverte : quelques mots frappèrent mes regards malgré moi ; je tentai vainement de les en détourner, je ne pus résister au besoin de la lire tout entière. Je n'ai pas la force de la transcrire. Ellénore l'avait écrite après une des scènes violentes qui avaient précédé sa maladie. Elle apprend qu'il veut rompre avec elle. Et étant touchée par cela, elle lui avoue une passion sans limites. « Adolphe, me disait-elle, pourquoi vous acharnez-vous<sup>(1)</sup> sur moi ? Quel est mon crime ? De vous aimer, de ne pouvoir exister sans vous ? Par quel pitié bizarre n'osez rompre un lien qui vous pèse, et déchirez-vous l'être malheureux près de qui votre pitié vous retirent ? Pourquoi vous me refusez-vous le triste plaisir de vous croire au moins généreux ? Pourquoi vous montrez-vous furieux et faible ? L'idée de ma douleur vous poursuit, et le spectacle de cette douleur ne peut vous arrêter ! Qu'exigez-vous ? Que je vous quitte ? Ne vous voyez-vous pas que je n'en ai pas la force ? Ah ! c'est à vous, qui n'aimez pas, c'est à vous à la trouver cette force, dans ce cœur lassé<sup>(2)</sup> de moi, que tant d'amour ne saurait désarmer<sup>(3)</sup>. Vous ne me la donnerez pas, vous me faire languir<sup>(4)</sup> dans les larmes, vous me ferez mourir à vos pieds. » -« Dites un mot, écrivait-elle ailleurs. Est-il un pays où je ne vous suive ? Est-il une retraite où je ne me cache pour vivre auprès de vous sans être un fardeau<sup>(5)</sup> dans votre vie ? Mais non, vous ne le voulez pas. Tous les projets que je propose, timide et tremblante, car vous m'avez glacée d'effroi, vous les poussez avec impatience. Ce que j'obtiens de mieux, c'est votre silence. Tant de dureté ne convient pas à votre caractère. Vous êtes bon ; vos actions sont nobles et dévouées<sup>(6)</sup> : mais quelles actions effaceraient vos paroles ? Ces paroles acérées<sup>(7)</sup> retentissent autour de moi : je les entends la nuit ; elles me suivent, elles me dévorent, elles flétrissent<sup>(8)</sup> tout ce que vous faites. Faut-il donc que je meure, Adolphe ? Eh bien, vous serez content ; elle mourra, cette pauvre créature que vous avez protégée, mais que vous frappez à coups redoublés. Elle mourra, cette importune<sup>(9)</sup> Ellénore que vous ne pouvez supporter autour de vous, que vous regardez comme un obstacle, pour qui vous ne trouvez pas sur la terre une place qui ne vous fatigue ; elle mourra : vous marcherez seul au milieu de cette foule à laquelle vous êtes impatient de vous mêler ! »

Texte adapté de Benjamin CONSTANT, *Adolphe*, 1816**Lexique**

1 attaquer 2 fatigué 3 supprimer 4 rester définitivement 5 charge insupportable 6 qui consacre tous ses efforts à servir qqn, à lui être agréable. 7 dures 8 altérer 9 qui déplaît, qui gêne

Nom et prénom..... Classe .....

**I-Compréhension** : (5 points)

1- Que nous apprend cette lettre sur le personnage d'Adolphe ? (1.5pt)

.....  
.....  
.....

2-a) Quelle attitude a-t-elle Éllénore, selon ses propos ? (1.5 pt)

.....  
.....  
.....

b) Justifiez votre réponse avec le procédé grammatical (le plus dominant dans le texte) et le procédé stylistique (employé à la fin du texte), puis analysez leurs effets chacun à part. (2pts)

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

3- À quel ton l'auteur a-t-il eu recours dans ce texte? Justifiez votre réponse en s'appuyant sur le champ lexical employé. (2 pts)

.....  
.....  
.....  
.....

**II- Langue :** (3 points)

1) Dans le texte, l'auteur intervient une seule fois. Repérez cette intervention et dégagez sa fonction. (2pts)

.....

.....

.....

.....

2) Le passage suivant est tiré du texte : « *mais quelles actions effaceraient vos paroles ? Ces paroles acérées retentissent autour de moi : je les entends la nuit ; elles me suivent, elles me dévorent, elles flétrissent tout ce que vous faites.* » Quelle intervention pouvez-vous faire après ce passage ? (1pt)

.....

.....

